

Le professeur Arnold J. Toynbee prononce la première causerie commémorative McDougall à la X^e Conférence de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, à Rome, le 2 novembre 1959.

e I. s. ix la le i- l- er n-

sa se ée ès la ie

ait

ps nt: et

ıut

ait

les

les re,

iix

ait

De

ple

ue

ni-

ieu s."

ces

he-

die

en brèche; les animaux domestiques et les plantes ont aussi profité de ce triomphe des hommes. Bientôt ce triomphe sera total grâce à une association de l'hygiène publique et de l'alimentation, grâce à l'alliance entre la santé et l'agriculture, selon l'expression de lord Bruce. Quant à la guerre, nous savons qu'il est en notre pouvoir de l'abolir, si nous en avons la volonté, et les raisons de l'avoir sont considérables en ce moment. Nous le pouvons, car nous avons acquis l'habitude de la négociation et en avons organisé les voies il y a longtemps. Même sur le plan politique, où la coopération est le plus difficile, nous savons qu'il nous est possible de créer un gouvernement mondial, si nous le voulons. Pour ce qui est de la famine, cette question est d'intérêt immédiat pour l'OAA. C'est là un ennemi de vieille date de l'espèce humaine que l'OAA a reçu le mandat de combattre. Nous savons que nous pouvons triompher de la famine, mais cela exigera encore plus de patience que la victoire sur les deux autres grands fléaux."